

Moïse, parmi les prophètes intercesseurs selon les Ps 105; 106,23; 99,6; 77 avec Balaam en Nb 22–24, contre – exemple de l’infidélité des Israélites selon Nb 25,3 = Ps 106,28.40

BERNARD GOSSE (ANTONY, FRANCE)

ABSTRACT

The mentions of Moses in the prophetic books look to the part of Moses in Ps 105–106, 99 and 77. In relation to these prophetic references, we note the mention of a good example of Balaam, a contemporary of Moses in the country of Moab in Num 22–24. Balaam obeyed Yahweh and did not curse [verb ארר and קבב (Num 22,11.17; 23,8.11.13.25.27; 24,10 only in the Bible); נקב (Num 23,8.25); see הקבב in Num 25,8!] Israel. But Israel did not obey in the line of Balaam and must be cursed [see the verb ארר in Num 22–24 and Num 5,18–27 and אלה in Num 5,21–27 and שבועה in Num 5,21 (cf. אלה et שבועה in Dn 9,11)].

RÉSUMÉ

Le Moïse des livres prophétiques renvoie au rôle de Moïse dans les Ps 105–106 ; 99 et 77. En relation étroite avec ces mentions de Moïse, le comportement de Balaam est donné en exemple, contemporain du Moïse des plaines de Moab selon Nb 22–24, en opposition aux comportements des Israélites en Nb 25,1–5. Balaam a obéi à Yahvé refusant de maudire [verbes ארר et קבב (Nb 22,11.17; 23,8.11.13.25.27; 24,10 pour toute la Bible); נקב (Nb 23,8.25); voir הקבב en Nb 25,8!)] Israël. Ce dernier n’ayant pas suivi l’exemple d’obéissance de Balaam doit finalement affronter la malédiction [voir le verbe ארר en Nb 22–24 et 5,18–27 et substantifs אלה en Nb 5,21–27 et שבועה en 5,21 (cf. אלה et שבועה en Dn 9,11)].

KEYWORDS: Moïse, Balaam, Balaq, Moab, Samuel, Elie, Prophète, Intercession, Horeb, Juges, Bénédiction, Malédiction, Corpus, Intertextualité, Histoire

* Submitted: 14/02/2022; peer-reviewed: 04/11/2022; accepted: 20/12/2022. Bernard Gosse, “Moïse, parmi les prophètes intercesseurs selon les Ps 105; 106 (v.23); 99 (v.6); 77, avec Balaam en Nb 22–24, contre – exemple de l’infidélité des Israélites selon Nb 25,3 = Ps 106,28.40,” *Old Testament Essays* 35 no. 3 (2022): 453 – 474. DOI: <https://doi.org/10.17159/2312-3621/2022/v35n3a6>.

A LE YAHVISME DANS LE PSAUTIER, LES INCERTITUDES AU SUJET DE LA DESCENDANCE DE DAVID AUTEUR DU TRANSFERT DE L'ARCHE DE YAHVÉ ET MOÏSE FONDATEUR DU YAHVISME BIBLIQUE

Dans le Psautier, les psaumes Coréites et Ezrahites, particulièrement le Ps 89, constatent l'échec de la dynastie davidique, tout en réaffirmant le Yahvisme, lié au roi David par le transfert de l'arche vers Jérusalem. Le quatrième livre du Psautier, Ps 90–106, substitue alors Moïse comme représentant du Yahvisme dès le titre de Ps 90,1 (seul titre du Psautier mentionnant Moïse), en parfait accord avec le livre de l'Exode (Ex 3,13–15), jusqu'aux trois mentions de Moïse dans le Ps 106 (les mentions de David dans les titres des Ps 101 et 103 sont des ajouts, ultérieurs avec identification au pauvre du titre du Ps 102).¹ Le cinquième livre du Psautier Ps 107–150, correspond à une réaffirmation de la dynastie davidique (spécialement Ps 110; 132), tout en prenant en compte l'importance de Moïse et de la Loi selon les Ps 90–106, comme dans le cadre du Ps 119 (vingt-deux fois huit versets), construit en s'appuyant sur le terme *twrh* et sept synonymes, principalement présents dans le Deutéronome. La réaffirmation davidique intégrant l'oeuvre de Moïse se rencontre dans des textes prophétiques tardifs. Mais cette réaffirmation davidique se retrouve également jusque dans le livre des Nombres, l'épisode de Moïse dans les plaines de Moab en Nb 22–25, fait allusion à des perspectives davidiques, selon des propos faussement antiques, en Nom 24,17: « Je le vois – mais non pour maintenant, je l'entrevois – mais non de près. Un astre issu de Jacob devient chef, un sceptre se lève, issu d'Israël. Il frappe les tempes de Moab et le crâne de tous les fils de Seth.»² On peut

¹ Moïse est mentionné dans le Psautier en: Ps 77,21; et dans le quatrième livre du Psautier, Ps 90–106, en Ps 90,1; 99,6; 103,7; 105,26; 106,16.23.32. On note les relations antagonistes avec 1 Ch 16. Dans le titre du Ps 77 sont cités יְהוָה יְהוָה mentionné en 1 Ch 16,41.42.42, et הָרָא mentionné en 1 Ch 16,5.5.7.37. Le texte de Ps 105,1–15 est cité en 1 Ch 16,8–22 et Ps 106,1.47–48 en 1 Ch 16,34–36 (passages sans Moïse! réinterprétation davidique). Voir également le Ps 96 en 1 Ch 16,23–33, avec « Yahvé règne » en 96,10 (1 Ch 16,31), et Ps 99,1. Lee Roy Martin, « The Chiasmic Structure of Psalm 106, » *OTE* 31 (2018):506–521, souligne que les Ps 105 et 106 se réfèrent à la même histoire, côté «victories », pour le Ps 105, côté «disobedience », pour le Ps 106 (voir Nb 25). Dans la catégorie « Psaume historique » il relie aux Ps 105–106, le Ps 78, or on peut noter la mention de Moïse au terme du Ps 77, le Pasteur Moïse se substituant au Pasteur David, justement au terme du Ps 78. L'insertion du rôle de Moïse dans les Ps 105–106 correspond également à la disparition de la dynastie davidique selon le Ps 89. La mention de Moïse en Ps 99,6, concerne le thème de « l'intercession » (comme en Ps 106,23, suite au veau de l'Horeb en 106,19 ; cf. Ex 33), en substitution de l'intercession royale, dans la même ligne, on peut comparer les titres des Ps 86 (David) et 90 (Moïse).

² Moïse en Nb 25,4.5.6.10.16. L'infidélité avec le Baal de Péor en 25,3, provoque la fureur de Yahvé. Moïse intervient en 25,4 pour apaiser la fureur de Yahvé. Jan-Albert Roetman and Caspar Visser't Hooft, « Le Psaume 106 et le Pentateuque, » *ETR* 85

également noter que les 42 sacrifices de Balaam des récits précédents (trois fois, sept fois deux sacrifices) mettent en jeu une incertitude sur le résultat des prophéties de Balaam (demande de malédiction qui se transforme en bénédiction), finalement en rapport avec l’avenir de la dynastie davidique, comme dans les 42 psaumes du psautier Elohistes débutant au Ps 42, Ps 42–83, proposent systématiquement l’alternative Elohim au nom de Yahvé, le Yahvisme étant finalement conservé, malgré le rejet du messie constaté dans les Ps 84–89. Le texte des Nombres répond ainsi aux incertitudes sur l’avenir de la dynastie davidique en lien avec le Yahvisme. Cette réaffirmation davidique Yahviste s’énonce dans le cadre de l’action de Moïse, présenté également comme représentant du Yahvisme.

B INTRODUCTION: MOÏSE EN Is 63,11–12; MAL 3,22; JR 15,1; MI 6,4–5; DN 9,11–13. LES LIVRES PROPHÉTIQUES, LE PSAUTIER ET LE LIVRE DES NOMBRES

Dans les livres prophétiques le nom de Moïse apparaît seulement sept fois, mentions regroupées dans cinq passages. Dans trois des passages, Is 63,11–12;³ Mal 3,22⁴ et Jr 15,1,⁵ le rôle joué par Moïse est présenté dans la continuité de celui décrit dans le quatrième livre du Psautier, Ps 90–106. Le quatrième livre du Psautier, prend en compte la disparition de la dynastie davidique, selon le constat des Ps 88–89, avec substitution de Moïse comme intercesseur à la place de David

(2010):233–243. Pages 239–241, les auteurs rapprochent les événements mentionnés dans le Ps 106 des récits du Pentateuque. Les liens avec le livre des Nombres sont prépondérants. Page 241, ils rapprochent Nb 25,1–4 et Ps 106,28–31. Le verbe קָבַב est propre à Nb 22–24.

³ Voir Raymond Kuntzmann, « Une relecture du “salut” en Is. 63,7–14: Etude du vocabulaire, » *RSR* 51 (1977): 22–39. Il présente Is 63,7–64,11 comme un Psaume. Pour le rapprochement d’Is 63,7–14 d’avec le Ps 106, il note plus particulièrement לְמוֹשֵׁי en Is 63,8 et גָּאֵלֶם en 63,9 à comparer à Ps 106,10: « les sauva (וַיִּשְׁעֵם) de la main de l’ennemi, les racheta (וַיִּגְאֹלֵם) de la main de l’adversaire »

⁴ Moïse et Elie apparaissent à la fois comme des prophètes et des hommes d’états en substitution du messie roi. Elie Assis, « Moses, Elijah and the Messianic Hope: A New Reading of Malachi 3,22–24, » *ZAW* 123 (2011), 220: “We can now give an additional reason for the choice of Elijah as the messianic figure. The personage whom the people were expecting was the figure of a prophet who would also be a statesman and a politician. The first person to be both a prophet and leader was Moses. It is possible that Malachi saw the similarity between Moses and Elijah and he expected Elijah, who, it was believed, was not dead, to return in the role of prophet-messiah.” Samuel apparaît également comme prophète et homme d’état.

⁵ Samuel et Moïse, comme Moïse et Elie précédemment. Prophètes et hommes d’état (Josué voir Si 46,1).

dès le titre du Ps 90.⁶ Il faut y ajouter le Ps 77 qui constitue un « cavalier » en préparation des Ps 90–106, particulièrement Ps 77,17–21, qui recourt au triple parallélisme synonymique, comme plusieurs fois dans les Ps 90–106.⁷ En Is 63,11–12, il est fait référence à Moïse dans la perspective d’une intervention de Yahvé, à la manière du temps de Moïse selon les conceptions du retour de l’exil des Ps 105–106⁸ et 77. En Mal 3,22, la Loi (תורה; cf. Ps 105,45) de Moïse est mentionnée en référence à l’Horeb (חרב; cf. Ps 106,19; unique mention du Psautier, prépare la mention de l’intercession de Moïse), ce qui permet l’introduction du rôle d’Elie selon les livres des Rois [חרב: 1 R 8,9 (Moïse); 19,8 (Elie); sans autre attestation en 1 et 2 R]. Finalement, en Jr 15,1, nous relevons une condamnation du peuple par Yahvé, à laquelle même l’intercession de Moïse et Samuel n’y pourrait rien (mais Jr 15,19), en référence à ces deux intercesseurs, mais en opposition à la perspective de Ps 99,6 (Moïse, Aaron et Samuel).

Dans deux autres passages des livres prophétiques, Mi 6,4–5⁹ et Dn 9,11–13,¹⁰ les mentions de Moïse, permettent d’introduire en lien avec le rôle de Moïse dans le livre des Nombres, l’exemple de Balaam contemporain de Moïse durant le séjour des Israélites dans les plaines de Moab, avant l’entrée en terre promise selon Nb 22–24.¹¹ Le comportement de Balaam est donné en exemple à Israël,

⁶ Bernard Gosse, « Le Ps 90 comme début de réponse, dans le cadre de l’exil, à la question posée par la disparition de la dynastie davidique (Ps 84–89), » *BN* 174 (2017): 41–52.

⁷ Bernard Gosse, « Moïse dans le Psautier, » *RB* 126 (2019): 52–63.

⁸ Dans le quatrième livre du Psautier Ps 90–106, les Ps 105–106 et 96, jouent un rôle encore plus important dans la réorganisation du culte postexilique et la liturgie du second temple, comme cela apparaît avec leurs citations en 1 Ch 16. Il faut encore noter qu’en 1 Ch 16, la cérémonie est présidée par David, et que les passages mentionnant Moïse dans les psaumes concernés ne sont pas pris en compte. Cela correspond à la reprise du rôle de David, dans le cinquième livre du Psautier, où Moïse au contraire disparaît. Ce qui n’est pas le cas d’Aaron, le sacerdoce accompagnant cette fois David. Il faut noter en 1 Ch 15–16 le rôle prépondérant d’Asaph chanteur lévite, auquel est attribué entre autres le Ps 77. Les chantres lévites jouaient un rôle plus important que les prêtres dans l’adaptation de l’enseignement aux événements du retour de l’exil.

⁹ Michée 6,5 renvoie clairement à Nb 22–24 et Balaam, avec « Que lui répondit Balaam, fils de Béor ? »

¹⁰ Voir l’importance du thème de la malédiction en Dn 9,11b–14. Le thème de la malédiction versus bénédiction joue un rôle important en Nb 22–25. Balaam refuse de maudire, mais l’attitude postérieure d’Israël lui vaudra la malédiction. Voir Maurice Gilbert, « La prière de Daniel. Dn 9,4–19*, » *RTL* 3 (1972), 301. On peut noter au sujet de la malédiction de Dn 9,11, que le texte utilise le terme relativement rare et cas unique du livre de Daniel, אלה (Daniel n’utilise pas le verbe ארר) comme en Nb 5,21.21.23.27 (seules attestations du livre des Nombres, malédiction conditionnelle en cas de suspicion d’une femme infidèle).

¹¹ Le texte de Ps 106,28–30 correspond au récit présenté en Nb 25, mais le Balaam de Nb 22–24, qui correspond à un contre-exemple d’obéissance à Yahvé, par le refus de

dans la perspective des reproches ultérieurs de Yahvé contre son peuple, en Nb 25,1–5. En Mi 6,4, sont rappelés, au temps de Moïse dans les plaines de Moab (Nb 22,1; 25,1), les bienfaits de Yahvé pour son peuple y compris la bénédiction d'Israël par Balaam, en opposition aux projets de malédictions de Balaq, selon le livre des Nombres. Balaam a suivi la volonté de Yahvé de bénédiction d'Israël, malgré les demandes de Balaq de malédiction du même Israël (présentation différente de Dt 23,5–6). En continuité de la mise en valeur de l'exemplarité de Balaam, en Mi 6,4–5, et avec un vocabulaire semblable à celui utilisé pour le comportement de Balaam dans le livre des Nombres, le texte de Dn 9,11–13 insiste sur le fait qu'Israël, par opposition, a pour sa part transgressé, la loi, pour commettre le mal, contrairement au comportement de Balaam toujours selon le livre des Nombres, d'où la réalisation contre Israël des malédictions et des imprécations prévues pour non-respect éventuel de la loi, selon un autre passage du livre des Nombres.¹² En Nb 22–24, l'épisode de Balaam, correspond à l'époque où les israélites campent dans les steppes de Moab, avec Moïse.¹³ Le bon côté de Balaam qui finalement béni Israël en refusant de faire le mal, en maudissant Israël, car il écoute la parole de Dieu, s'oppose à la prostitution des

maudire, n'apparaît pas dans le psaume. Chapitres introduits dans le cadre d'une relecture de l'histoire d'Israël à travers différents livres.

¹² Balaam lui n'a pas commis de transgression et n'a pas maudit. Donc les conséquences de malédictions pour cause de la transgression sont évoquées selon un autre passage du livre des Nombres. Dans le livre des Nombres, le verbe ארר est d'une part caractéristique, de la non malédiction d'Israël par Balaam en Nb 22–24 et d'autre part un verbe de la malédiction pour non-respect de la loi en Nb 5 (ארר: Nb 5,18.19.22.24.24.27; 22,6.6.6.12; 23,7; 24,9.9; cf. אלה: Nb 5,21.21.23.27; Dn 9,11; voir שבועה Nb 5,21; Dn 9,11).

¹³ En Nb 22–24, on note également une perspective davidique artificiellement très lointaine en Nb 24,17. Les chapitres 22–24 se préoccupent déjà par anticipation de l'installation sur la terre, la royauté succédant à l'époque du livre des Juges connecté avec Nb 25,1–5 quant à la question des Baals des nations (le livre de Josué ne prend pas en compte cette perspective, voir l'usage du חרם). Olivier Artus, *Etude sur le livre des Nombres: Récit, Histoire et Loi en Nb 13,1–20,13* (OBO 157; Fribourg Suisse: Editions Universitaires, 1997), 34: « 1 ° Le récit relatif à Balaam (Nb 22,2–24,25) semble sans rapport immédiat avec ce qui le précède et fait figure de longue parenthèse: seul le toponyme "Moab" (Nb 22,3.4.7.14.21) sert de mot-crochet avec Nb 22,1, et "la péripécopie de Balaam" vient briser le cours du récit, même si l'on peut lui attribuer—comme le fait Olson—une fonction de réaffirmation de la bénédiction de Yahvé envers les fils d'Israël après les fautes décrites dans les chapitres 11–21. 2° Nb 25 est le récit du péché du peuple qui se compromet avec les Moabites et avec leurs dieux: il s'agit d'une faute bien différente de celles qui sont survenues lors de la marche du peuple, puisque la question soulevée par ce récit peut être formulée ainsi: quelle sera l'attitude d'Israël vis-à-vis des peuples au milieu desquels il s'établira, et vis-à-vis de leurs dieux. Cette interrogation, qui concerne la vie sédentaire d'Israël, rapproche Nb 25 du thème de la dernière section du livre: la préparation de l'installation prochaine du peuple en Canaan. » (Le Baal de Péor de Nb 25 concerne le livre des Juges avec les Baals des nations et non le livre de Josué).

Israélites avec le Baal de Péor dénoncée en Nb 25. Il faut remarquer que le texte de Nb 25,3: « Israël se mit au joug (ויצמד) de Baal (לבעל) – Péor (פעור), et la colère de Yahvé s’enflamma (ויחר אף יהוה)¹⁴ contre Israël, » correspond à Ps 106,28: « Ils se mirent au joug (ויצמדו)¹⁵ de Baal (לבעל) - Péor (פעור),¹⁶ mangèrent les sacrifices (זבחי)¹⁷ des morts, » et Ps 106,40a: « Yahvé prit feu contre son peuple (יהוה בעמו) (ויחר-אף). » L’intervention de Pinhas,¹⁸ pour défendre l’orthodoxie, en Nb 25,7–8, correspond également à Ps 106,30. Cette intervention du petit-fils d’Aaron (Nb 25,7), contre¹⁹ « Zimri, fils de Salu, prince d’une famille de Siméon » (Nb 25,14) et la Madianite « Kozbi, fille de Çur, qui était chef d’un clan, d’une famille, en Madiân » (Nb 25,15), justifie l’attribution du sacerdoce à la descendance de Pinhas pour l’éternité. Il s’agit d’un point important dans la justification de la réorganisation du culte postexilique avec le rôle de la descendance d’Aaron, qui

¹⁴ Expression reprise dans le livre des Juges en dépendance du livre des Nombres, voir particulièrement Jug 2,14.20. À noter les mentions de Moïse en Jug 1,16.20; 3,4; 4,11. Sur la question de la justification de la violence par la Bible, voir Jan Assmann, « Autour de l’Exode: monothéisme, différence et violence, » *RHR* 1 (2014): 5–26. Il mentionne une réponse humanisante dans les livres de la Genèse avec les Patriarches, de Job, et de Ruth. Le problème apparaît résolu par les « martyrs », à partir du livre des Maccabées.

¹⁵ Verbe צמד, dans la Bible hébraïque, Niphal: Ps 106,28; Nb 25,3.5; Hiphil: Ps 50,19; Pual: 2 S 20,8. Au sujet de Ps 50,19, « tu livres ta bouche au mal et ta langue trame (תצמיד) la tromperie », nous pouvons remarquer que le texte de Ps 50,16: « Mais l’impie, Dieu lui déclare: Que viens-tu débiter mes commandements (חקי), qu’as-tu mon alliance (בריתי) à la bouche ». », correspond justement à un constat d’échec par rapport au texte de Ps 105,10: « Il l’érigea en commandement (להק) pour Jacob, pour Israël en alliance (ברית) à jamais. » Bernard Gosse, « L’alignement du Psaume 50 sur la rédaction d’ensemble sapientielle du Psautier, » *ETR* 83 (2008):419–423. En 2 S 20,8, מצמד, signifie que l’épée est accrochée aux reins de Joab, mais là encore il y a l’idée de tromperie.

¹⁶ בעל-פעור: Ps 106,28; Nb 25,3.5; Dt 4,3.3 (suppose l’épisode de Nb 25); Os 9,10 (devient nom de lieu, où sont passés les israélites), pour toute la Bible hébraïque.

¹⁷ Voir les “sacrifices (לזבחי)” aux dieux de Moab en Nb 25,2.

¹⁸ פינחס: Ps 106,30; Nb 25,7.11; 31,6, pour ces deux livres. En 1 Ch 5,29, sont mentionnés Aaron, Moïse et Myriam, qui jouent un rôle important dans le livre des Nombres et en Mi 6,4. En 1 Ch 5,29, Éléazar est présenté comme fils d’Aaron et en 5,30 Phinéas comme fils d’Éléazar.

¹⁹ En Nb 25,14.15 il s’agit de frapper verbe נכה (avec une lance, רמה en Nb 25,7), même verbe en 2 S 20,10 (avec l’épée, חרב), et il s’agit chaque fois de frapper au « ventre »; terme hébreu קבה en Nb 25,8 (jeu de mot avec קבה: la « tente, » dans le même verset; deux hapax bibliques); et terme hébreu חמש en 2 S 2,23; 3,27; 4,6; 20,10 uniquement dans la Bible hébraïque, ce terme joue un rôle important dans la rédaction de 2 S, voir 2 S 3,39, avec selon David: « les fils de Çeruya sont plus violents que moi! »

se voit attribuée le sacerdoce à perpétuité et le droit d'accomplir le rite d'expiation (Nb 25,13; voir Ps 106,30–31).²⁰

C MOÏSE PARMİ LES PROPHÈTES, D'APRÈS LES PS 90–106 ET 77

1 Moïse en Is 63,11–12 « Serviteur (עבד) », alternatif à David, dans la continuité du Ps 105²¹ et substitut comme « Pasteur » en Ps 77,21 au David de 78,70–72

Dans le Psautier, Moïse apparaît toujours, sauf une fois, dans le quatrième livre du Psautier Ps 90–106, et ceci dès le titre du Ps 90, en substitution à la perspective davidique, suite au constat de disparition apparente de celle-ci selon le constat du Ps 89. Il y a un seul autre emploi de « Moïse » en dehors du quatrième livre du Psautier et il constitue en fait un cavalier, en préparation du quatrième livre (משה: Ps 77,21; 90,1; 99,6; 103,7; 105,26; 106,16.23.32).²² De même, en Is 40–66, la disparition de la dynastie davidique est également prise en compte, comme cela apparaît explicitement avec la présentation d'une alliance de substitution en Is 55,3,²³ directement en faveur du peuple et avec les mêmes « faveurs » que celles promises à David.²⁴ Dans le livre d'Isaïe, le « serviteur » d'Is 42,1, apparaît comme une alternative, au « serviteur » David du Ps 89, avec dans le livre d'Isaïe les prolongements ultérieurs du serviteur d'Is 61,1.²⁵ Le recours de

²⁰ Les rédactions des Ps 105–106 et Nb 22–24 sont postexiliques. La rédaction de Nb 22–24 doit même être postérieure aux Ps 105–106, qui ignore ces passages du livre des Nombres.

²¹ Attribution du terme « Serviteur (עבד) » dans le Ps 105, en Ps 105,6.42: Abraham (en inclusion); 105,17: Joseph; 105,25: les israélites; 105,26: Moïse. Pour la substitution à David, voir Ps 89,4.21.40.51.

²² Gosse, « Moïse dans le Psautier », 52–63.

²³ Pour le développement du thème de la disparition de la dynastie davidique dans la suite du livre d'Isaïe, voir Bernard Gosse, « Les promesses faites à David en Is 55,3–5 en relation avec le Psautier et les développements en Is 56ss, » *SJOT* 24 (2010):253–267. Pour les relations d'Is 55,3–5 avec le Ps 89 qui constate la disparition de la dynastie davidique, voir p. 255–257. Dans la suite du livre d'Isaïe, le passage d'Is 55,3–5 est interprété de deux manières différentes, une ligne nationaliste autour de la liturgie du temple dans la ligne des Chroniques et une ligne universaliste avec ouverture aux nations.

²⁴ Le vocabulaire d'Is 55,3b, correspond à celui de Ps 89,4.29. Conclusion de l'alliance כרת ברית; les faveurs חסדי promises (racine אמן) à David pour toujours עולם. En Is 55,3b, le seul changement est « pour vous (לכם). » Le thème du « serviteur (עבד) » de Ps 89,4 est utilisé par ailleurs, particulièrement en Is 42,1.

Ps 89,4: לעולם אשמור לו חסדי ובריתי נאמנת לו et Ps 89,29: כרתי ברית לבהירי נשבעתי לדוד עבדי; à comparer à:

Is 55,3b: ואכרתה לכם ברית עולם חסדי דוד הנאמנים.

²⁵ Bernard Gosse, « De l'onction de Ps 89,21 à celle d'Is 61,1 (verbe משה), » *OTE* 30 (2017):653–662.

la deuxième partie du livre d’Isaïe, aux psaumes qui se préoccupent d’une alternative à la dynastie davidique n’est donc pas surprenant. Le texte d’Is 40–66 comme celui des Ps 90–106, cherche à répondre au même constat, que celui du Ps 89 (voir la prédiction de l’exil en Is 39).

Dans le livre d’Isaïe, Moïse n’est mentionné qu’en Is 63,11–12. Or dans le même chapitre, on peut noter également la mention d’Abraham en Is 63,16, avec dans le livre d’Isaïe, Abraham en Is 29,22;²⁶ 41,8; 51,2; 63,16, à comparer avec les attestations du Psautier, en Ps 47,10; 105,6.9.42²⁷ (voir les mentions de Moïse en 105,26 et 106,16.23.32). Or en relation avec le thème du « serviteur, » développé dans la deuxième partie du livre d’Isaïe particulièrement en Is 42,1, on remarque qu’en Ps 105,6, il est question de la « race (זרע) d’Abraham son serviteur (עבדו). » De plus la descendance des patriarches reçoit le titre de « messie » en 105,15 (אל תגעו במשיח). Cette présentation correspond tout à fait à une proposition de substitution de la descendance messianique davidique par la descendance des patriarches. En 1 Ch 16, une liturgie en présence de David, nous relevons une reprise de Ps 105,1–15 (avec uniquement la mention des « serviteurs » patriarches; les « serviteurs » ultérieurs sont en 105,16–45). Mais la suite du Ps 105, en 105,16–45 (sans parallèle en 1 Ch 16), constitue une réponse protestataire à cette réinterprétation davidique et se situe dans la continuité du thème du « serviteur » (v. 17: Joseph; v. 25: les Israélites; v. 26: Moïse; v. 42: Abraham en inclusion avec le v.6), comme perspective de substitution à la descendance davidique.²⁸ Or dans cette deuxième partie du Ps 105, Moïse joue un rôle important, avec en Ps 105,26: « Il envoya son serviteur (עבדו) Moïse, Aaron qu’il s’était choisi. »²⁹ À l’exemple du quatrième livre du Psautier, dans la deuxième partie du livre d’Isaïe, en Is 40–66, Abraham est mentionné une première fois à la fin d’Is 41,8, « race (זרע) d’Abraham mon ami (אהבי), »³⁰ en parallèle avec « Jacob que j’ai choisi (בחרתיך), » et « Israël mon serviteur (עבדי), » mentionné en tête.³¹ Il s’agit d’une reprise de la thématique du

²⁶ Voir le verbe רגן « murmurer »: Is 29,24; Ps 106,25 (« murmures » au sujet de l’expédition en Canaan); Dt 1,27 (« murmures » au sujet de l’expédition en Canaan) pour toute la Bible hébraïque, et la mention de Moïse en Ps 106,23 et trois fois Abraham dans le Ps 105. Pour les liens d’Is 29,4 avec le quatrième livre du Psautier; cf. תעי (participe poël de תעה) en Is 29,24 et en Ps 95,10, au sujet des 40 ans dans le désert.

²⁷ Bernard Gosse, « Abraham dans les Ps 105 et 47, » *BZ* 54 (2010): 83–91.

²⁸ Bernard Gosse, « Le texte de 1 Chr 16 comme réinterprétation de Ps 105,1–15, la réponse des serviteurs et élus de Ps 105,16–46 et la continuité du livre d’Isaïe, » *ZAW* 128 (2016): 221–232.

²⁹ L’équivalent du binôme Gouverneur et Grand Prêtre du retour de l’exil.

³⁰ Correspond à 2 Ch 20,7: לזרע אברהם אהבך. Mais en Is 41,8, le thème du « serviteur » est mentionné en tête, dans le parallèle avec Israël. Le texte d’Is 41,8 peut répondre au caractère pro-davidique des Chroniques

³¹ Le triple parallélisme synonymique se réfère à une seule et même entité. Voir déjà עבד et verbe בחר en Is 41,9. Le verbe בחר est appliqué à David, par exemple en Ps 89,20 (et עבד en 89,21).

« serviteur » du Ps 105.³² Mais, dans le livre d'Isaïe, cette thématique du « serviteur, » reçoit une nouvelle perspective en Is 42, avec en Is 42,1: « Voici mon serviteur (עבדי) que je soutiens (אתמך),³³ mon élu (בְּחִירִי)³⁴ en qui mon âme se complaît. J'ai mis sur lui mon esprit, il présentera aux nations le droit. » La deuxième partie du livre d'Isaïe prend donc appui sur le Ps 105, avec Abraham et ses descendants dont Moïse, comme « serviteurs » en substitution de David, mais en s'affranchissant des personnages d'Abraham et de Moïse. Dans ces conditions on peut comprendre, que si les références à Abraham et à Moïse sont liées dans le Ps 105, il doit en être de même des emplois de Moïse en Is 63,11.12 et d'Abraham en 63,16. Au sujet d'Abraham, il apparaît que la question est celle de groupes dont la descendance juive n'a pas été reconnue au retour de l'exil,³⁵ selon Is 63,16: « Pourtant tu es notre père (אבינו).³⁶ Si Abraham (אברהם) ne nous a pas reconnus, si Israël ne se souvient plus de nous (לא יכירנו),³⁷ toi, Yahvé, tu es notre père (אבינו), notre rédempteur (גאלנו),³⁸ tel est ton nom depuis toujours. » Ils se réclament d'avoir Yahvé comme Père,³⁹ à défaut d'Abraham.

³² Bernard Gosse, « Les reprises du Ps 105 dans le livre d'Isaïe comme réinterprétations de la substitution de l'alliance avec David du Ps 89 par l'alliance avec Abraham du Ps 105, » *ZAW* 127 (2015):281–293.

³³ Verbe תמך dans le livre d'Isaïe: Is 33,15 (sujet: celui qui refuse le pot-de-vin); 41,10 (sujet: Yahvé); 42,1 (sujet: Yahvé). Is 41,10 se situe dans la continuité de 41,8. Ce qui souligne que le serviteur de 42,1, est pensé avec les schèmes de 41,8–10. Le verbe תמך est encore utilisé en Is 33,15, pour le rejet de la corruption (voir les 8 usages des Proverbes, au sujet de la corruption).

³⁴ בְּחִירִי: Is 42,1; 43,20; 45,4; 65,9.15.22; Ps 89,4; 105,6.43; 106,5.23; 1 Ch 16,13 (citation Ps 105); 2 S 21,6 pour toute la Bible [En rapport à l'expression de 2 S 21,6: « à Guibea de Saül l'élu (בְּחִירִי) de Yahvé »; on note que le mode d'exécution des fils de Saül, est conforme à Nb 25,4 (verbe יקע: Nb 25,4 ; 2 S 21,6.9.13 et 4 autres emplois bibliques). Il s'agit certes d'un rapprochement marginal, mais cela confirme l'influence de ces passages du livre des Nombres au sujet des rapports entre la royauté et Moïse]. Nous sommes bien dans la ligne des Ps 105–106 en réponse à Ps 89,4.

³⁵ Après de tels bouleversements historiques, les preuves généalogiques devaient être parfois difficiles à présenter. Avec entre autres problèmes le cas des mariages.

³⁶ Affirmation dans la bouche de David en 1 Ch 29,10.

³⁷ Verbe נכר: Is 61,9; 63,16, sans autre emploi dans le livre d'Isaïe. En 61,9, leur race est reconnue par les nations. Mais pas par Israël en 63,16. Pour la précarité de l'existence, voir Ps 103,16, seul emploi du Psautier

³⁸ Voir Ps 77,16a.

³⁹ Voir Mal 2,10, et l'analyse de Mal 3,22 ci-dessous. Toujours en rapport aux Ps 105–106. La référence à Yahvé comme Père en Mal 2,10, correspond à l'appartenance à un même peuple, par opposition aux femmes qui renvoient à des dieux étrangers. Voir la question des mariages.

En conséquence Is 63,11–12: «11 Mais il s’est souvenu des jours d’autrefois (ויזכר ימי עולם),⁴⁰ de Moïse son peuple (משה עמו).⁴¹ Où est-il, celui qui les fit monter (המעלם)⁴² de la mer (מים), le pasteur (רעי) de son troupeau (צאנו)? Où est celui qui mettait au milieu d’eux son Esprit saint (רוח קדשו)?⁴³ 12 Celui qui accompagna (מוליך)⁴⁴ la droite (לימין) de Moïse de son bras (זרוע) glorieux, qui fendit les eaux (בוקע מים)⁴⁵ devant eux pour se faire un renom éternel»,⁴⁶ avec Yahvé comme sujet selon le modèle de Ps 105,8a: «Il (Yahvé) se souvint de son alliance d’autrefois (זכר עולם בריתו),» transfère sur Yahvé la démarche de mémoire du psalmiste selon Ps 77,6⁴⁷: «j’ai pensé aux jours d’autrefois, d’années séculaires (ימים מקדם שנות עולמים)»; 77,12: «Je me souviens (אזכיר) des hauts faits de Yahvé, oui, je me souviens (אזכרה) d’autrefois, de tes merveilles» et 77,16a: «par ton bras (בזרוע) tu rachetas (גאלת)⁴⁸ ton peuple », avec une référence au passage de la mer, en 77,20–21: «20 Sur la mer (בים) fut ton chemin. Ton sentier sur les eaux (במים) innombrables. Et tes traces, nul ne les connut. 21 Tu guidas comme un troupeau (כצאן) ton peuple par la main (ביד) de Moïse et d’Aaron. » On voit donc que la présentation de Moïse en Is 63,11–12, est conforme à celle de Moïse dans le quatrième livre du Psautier, particulièrement le Ps 105, et qu’elle s’inspire également du Ps 77 qui se présente comme une

⁴⁰ Les verbes de la fin du v. 10 ont Yahvé pour sujet. Avec Yahvé pour sujet, le début de 63,11 est conforme à Ps 105,8a. Il n’y a pas à mettre le verbe au pluriel (Bible Osty), ou à supposer un sujet collectif, « le peuple.»

⁴¹ Correction ? משה עבדו. Passage absent du texte Grec. Autre proposition: משה ועמו: « Moïse et son peuple.»

⁴² Voir en Ps 81,11: « qui t’ai fait monter (המעלך) de la terre d’Egypte. » Toujours un psaume d’Asaph.

⁴³ רוח קדשו: Expression présente en Is 63,10a: « Mais eux, ils se sont révoltés (מררו) et ils ont irrité son Esprit saint (רוח קדשו) ». Voir Ps 106,33a: כִּי הִמְרֹו אֶת רוּרוֹ; 106,47: קִדְשׁךָ לַשָּׁמַיִם.

⁴⁴ מוליך: Le participe *hiphil* du verbe ילך, n’apparaît dans le livre d’Isaïe qu’en Is 63,12.13, et correspond à l’unique emploi du Psautier en Ps 136,16a: « Il accompagna (למוליך) son peuple au désert ». Dans le même sens voir également Jr 2,6.17. Il s’agit d’un élément de rédaction qui dépasse le stade de la relation au quatrième livre du Psautier et au Ps 77. La rédaction d’Is 63 relève d’une époque ultérieure.

⁴⁵ Voir בוקע ים en Ps 78,13. Le Ps 78 succède au Ps 77.

⁴⁶ Voir également au sujet du passage de la mer, תהום: Ps 77,17; Is; 63,13; 51,10 (également passage de la mer); sans autre emploi dans le livre d’Isaïe.

⁴⁷ Les Ps 73–83 sont des psaumes d’Asaph. En 1 Ch 16 nous relevons des citations de Ps 105,1–15; Ps 96 et 106,1,47–48, avec dans l’action liturgique le rôle prépondérant d’Asaph selon 1 Ch 16,5–7. Bien entendu en 1 Ch 16, les passages des psaumes où Moïse est mentionné, sont omis, et c’est David qui préside la cérémonie. Dans ce débat entre le Psautier et les Chroniques, le second Isaïe se range du côté du Psautier. Mais concernant le « serviteur, » il ne se limite pas à Moïse (ou Abraham), il ouvre de nouvelles possibilités.

⁴⁸ Voir Is 63,16, cité ci-dessus, avec la mention d’Abraham. Le verbe גאל est utilisé 24 fois en Is 41,14–63,16 et une fois dans les chapitres précédents, en 35,9 (voir 35,9–10 et 51,10–11).

anticipation du quatrième livre du Psautier, en référence à Moïse et au passage de la mer. L'action divine d'Is 63, se réfère donc à l'époque de Moïse,⁴⁹ tout au moins selon la conception que l'on en avait au retour de l'exil, Moïse se substituant à David.⁵⁰ Une intervention divine est espérée dans cette perspective. Moïse est accompagné d'Aaron en Ps 77,21; 99,6; 105,26 et 106,16, le livre d'Isaïe ne reprend pas la mention d'Aaron. Le rôle joué par Moïse en Is 63,11–12, apparaît avant tout comme une opposition à la réinterprétation davidique des Ps 105–106, telle qu'elle est pratiquées en 1 Ch 16, dans le cadre des livres des Chroniques. Moïse n'est même pas mentionné dans les citations des psaumes en 1 Ch 16 (Ps 105,1–15; 96; 106,1.47–48; voir le nom de משה en 105,26; 106,16.23.32).

2 « La Loi (תורה) de Moïse mon serviteur »⁵¹ prescrite à l'Horeb en Mal 3,22, Moïse à l'Horeb en 1 R 8,9, Elie à l'Horeb en 1 R 19,8⁵² et sa venue en Mal 3,23

Dans la rédaction du livre de Malachie, le rappel de la Loi de Moïse prescrite à l'Horeb⁵³ en Mal 3,22 renvoie à l'échec de la première alliance selon Ex 32,30–

⁴⁹ Les liens d'Is 63,11–12 avec les Ps 105 et 77, sont à comprendre dans le cadre des relations plus larges d'Is 63,7–64,11 avec les Ps 90–106; dont les Ps 96 et 98 ou les Ps 74–79 attribués justement à Asaph, qui joue un rôle majeur dans la liturgie du second temple. Voir Bernard Gosse, « Les mentions de Moïse en Isaïe 63,7–64,11 et les Psaumes 90–106, et les relations entre le livre d'Isaïe, le Psautier et les Cantiques, » dans *Trans* 24 (2002): 23–39. Voir particulièrement 28–31: «2. L'enracinement d'Is 63,7 dans le Ps 106 »; p. 31–35: « Le Ps 106 et Is 63,7–64,11 ». Bien entendu en 1 Ch 16 les « citations » de passages des Ps 105–106 et 96, et le rôle joué par Asaph, relèvent d'une perspective différente.

⁵⁰ Moïse était indiqué pour substituer le roi, comme intercesseur, voir le titre du Ps 90 à comparer à celui du Ps 86. Sur l'intercession royale voir 1 R 8, et pour les intercessions de Moïse voir particulièrement Ex 32–33 [Passage en rapport à l'idolâtrie de l'Horeb; (voir paragraphe suivant), lieu d'intercession de Moïse].

⁵¹ Les termes תורה et חק de Mal 3,22 se retrouvent en Ps 105,45 et celui de טמשפ en Ps 105,7. Pour le « serviteur Moïse », voir Ps 105,26. Pour l'Horeb, voir Ps 106,19 (le Ps 106 concerne les aspects négatifs).

⁵² Seules mentions de l'Horeb dans les livres des Rois.

⁵³ חרב: voir spécialement Ex 33,6; Mal 3,22; Ps 106,19 (cas unique du Psautier). En Ex 3,1 et 17,6, ajouts éditoriaux. Terme fréquent dans le Deutéronome surtout au début. Absent du livre des Nombres.

35, suite à l'épisode du veau d'or (Ex 32,4).⁵⁴ Le veau (עגל)⁵⁵ de l'Horeb est mentionné en Ps 106,19. Le livre de Malachie, suppose également une reprise du culte, cette fois après le retour de l'exil. Le non-respect des lois concernant le culte est largement dénoncé dans le livre.⁵⁶ Tous les autres usages de Torah dans le livre de Malachie en 2,6.7.8.9, soulignent que ce domaine relevait de la responsabilité de Lévi. Suite à la mention de la Loi de Moïse « mon serviteur »,⁵⁷ la venue d'Elie est annoncée en Mal 3,23,⁵⁸ venue précédant celle du jour de Yahvé. On note l'absence de toute référence davidique, point caractéristique également du quatrième livre du Psautier,⁵⁹ de même que dans la perspective de la deuxième partie du livre d'Isaïe, Is 40–66.⁶⁰ En ce qui concerne l'établissement d'un lien entre Moïse et Élie, on remarque que dans les livres des

⁵⁴ Gordon P. Hugenberger, « II.1 La Tôrah de l'alliance Sinaïtique (Mal 3,22) et les lois en Malachie, » in: https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal%3A5400/datastream/PDF_06/view.

Pages 128–129: « Dans ce cadre, le parallélisme réactionnel de Mal 3,22–24 avec Ex 32,30–35 permet d'expliquer que Mal 3,22–24 parle de l'envoyé eschatologique en rapport avec Moïse, le Jour de YHWH et le châtement prévu en ce jour. Aussi, la bénédiction de Lévi à laquelle fait allusion Ex 32,29 et que rapporte Dt 33,8–11 contribue à expliquer le thème des rapprochements entre les pères et les fils. Leur opposition, signes des temps eschatologiques, confirme l'importance que la finale de Malachie accorde au thème du Jour de YHWH. »

⁵⁵ עגל: Ex 32,4.8.19.20.24.35 (sans autre attestations); Dt 9,16.21 (sans autre attestation; rappel de l'Exode).

⁵⁶ Les sacrifices non conformes, voir Mal 1,6–14. Sur la dénonciation de l'enseignement des prêtres, Mal 2,7–8. Sur les femmes étrangères de dieux étrangers, Mal 2,11. Sur le non-paiement intégral de la dîme, Mal 3,10. Avec comme conséquence la malédiction avec verbe ארר: Mal 1,14; 2,2; 3,9 (voir Nb 5 et 22–24).

⁵⁷ Perspective de Ps 105,26, en substitution du serviteur David de Ps 89,4.

⁵⁸ Au sujet de l'unification du corpus des écritures, voir Innocent Himbaza, « La finale de Malachie sur Elie (Ml 3,23–24). Son influence sur le livre de Malachie et son impact sur la littérature postérieure, » in *Un carrefour dans l'histoire de la Bible. Du texte à la théologie au II^e siècle avant J.-C.* (OBO 233; eds. Innocent Himbaza and Adrian Schenker; Freiburg Schweiz: Universitätsverlag, 2007), 30: « C'est pourquoi il faut penser que cette finale a plutôt d'autres préoccupations, comme celles d'unir Loi et Prophètes sous le regard de leurs porte-drapeaux emblématiques que sont Moïse et Elie. »³⁶ Voir au début de la note 36, la mention de mon article: Bernard Gosse, « Abraham, Isaac et Jacob, Moïse et Josué, Elie et Elisée et l'unification du corpus biblique, » *EstBib* 58 (2000): 513–526.

⁵⁹ Sauf les mentions de David, dans les titres des Ps 101 et 103, qui avec la mention du « pauvre » dans le titre du Ps 102, se situent dans la ligne de l'identification de David au pauvre postexilique comme dans le premier livre du Psautier, Ps 3–41, et préparent ainsi la reprise de ce thème dans le corps cette fois des Ps 108–110, particulièrement le Ps 109. Les titres des Ps 101–103 ont été ajoutés dans le cadre d'une relecture davidique de l'ensemble du Psautier, en inclusion du premier (Ps 1–41) et du cinquième livre (Ps 107–150) du Psautier avec identification de David au pauvre exclu postexilique.

⁶⁰ Is 55,3 en constitue une confirmation.

Rois l'Horeb,⁶¹ est mentionnée en 1 R 8,9 [en référence à Moïse et aux deux tables (לוּחַ)⁶² de pierre qu'il y avait déposées (Exode-Deutéronome)], au moment du transfert de l'arche dans le Temple et l'Horeb est de nouveau mentionnée en 1 R 19,8,⁶³ au sujet du pèlerinage d'Elie. De plus, indice textuel significatif, en Mal 3,23, nous notons l'écriture d'Elie, אֵלִיָּהוּ,⁶⁴ qui n'apparaît par ailleurs, dans les livres des Rois,⁶⁵ qu'en 2 R 1,3–12 (avec un feu qui descend du ciel), et en 2 R 2,11 le départ d'Elie vers le ciel dans un tourbillon de feu. L'annonce du retour d'Elie en Mal 3,23 se comprend bien dans la continuité de cette perspective avec démonstration de puissance. Dans le livre de Malachie, le retour d'Elie est donc présenté comme un maillon entre la loi de Moïse qui doit être appliquée, notamment celles concernant les sacrifices dans le culte, comme le remarque précédemment le livre de Malachie, et la venue du jour de Yahvé.

La présentation du rôle de Moïse en Mal 3,22, apparaît une nouvelle fois conforme à celle du quatrième livre du Psautier, où dans le cadre des perspectives d'avenir, la référence à Moïse est substituée à celle de David. Ainsi le texte de Mal 3,22: « Rappelez-vous (זָכְרוּ)⁶⁶ la Loi (תּוֹרַת)⁶⁷ de Moïse, mon serviteur (עַבְדִּי מֹשֶׁה) à qui j'ai prescrit (צִוִּיתִי) à l'Horeb, pour tout Israël, des lois et des coutumes (חֻקִּים וּמִשְׁפָּטִים), » présente de nombreuses correspondances avec le Ps 105. On note l'expression מֹשֶׁה עַבְדּוֹ, en Ps 105,26, dans une perspective de substitution au « serviteur » David. Le passage de Ps 105,45: « en sorte qu'ils gardent ses décrets (חֻקָּיו) et qu'ils observent ses lois (וּתְּוֹרָתוֹ), » correspond au vocabulaire législatif de Mal 3,22. Le terme מִשְׁפָּט de Mal 3,22, est déjà présent en Ps 105,5.7 et le verbe צִוָּה en Ps 105,5. Quant à la référence à l'Horeb, elle est

⁶¹ חֲרֵב: Mal 3,22; 1 R 8,9; 19,8; Ps 106,19; neuf fois dans le Deutéronome; trois fois dans l'Exode; et 2 Ch 5,10, au sujet du transfert de l'arche dans le temple avec les tables de pierre.

⁶² לוּחַ: Ex 32,15.16.19, cf. 1 R 8,9 (absent du Psautier).

⁶³ Seules mentions de l'Horeb en 1–2 R. Sur le changement de dénomination de la montagne du « Sinaï » par l'appellation « Horeb, » en rapport au transfert de la présence de Yahvé à Sion, et en référence à l'histoire d'Elie en 1 R 19, voir Jean Koenig, « Pourquoi le Horeb après le Sinaï, » *RHR* 221 (2004):79. L'usage du terme Horeb souligne le transfert du lieu de la présence divine. La montagne du temple succède au Sinaï.

⁶⁴ Elie, avec l'écriture אֵלִיָּהוּ et non l'écriture habituelle אֵלִיהוּ. En ce qui concerne le prophète Elie, les seuls cas semblables se rencontrent en 2 R 1,3.4.8.12, avec Elie qui fait descendre le feu sur les cinquanteniers. Ce texte succède à 1 R 19, où Elie fait le pèlerinage de l'Horeb.

⁶⁵ Les emplois de 1 Ch 8,27 et Esdr 10,21.26, concernent d'autres personnages. Peut-être en hommage à Élie.

⁶⁶ Le « souvenir » est essentiel dans les Ps 105–106, verbe זָכַר: Ps 105,5.8.42; 106,4.7.45; également 77,12.

⁶⁷ Le terme תּוֹרָה: Mal 2,6.7.8.9; 3,22, concerne dans le livre de Malachie, le constat de l'échec de l'enseignement de la Loi par les prêtres.

présente en Ps 106,19,⁶⁸ avec la mention de Moïse en Ps 106,16.23.32. La fin du livre de Malachie doit donc se comprendre dans la continuité de l’influence des Ps 105–106, qui intègrent la disparition de la dynastie davidique.⁶⁹ On peut relever que la mention de Moïse est accompagnée de celle d’un prophète, Elie en Mi 3,22–23, en référence aux livres des Rois, ce qui cadre parfaitement dans un livre prophétique. De plus en Dt 18,15–16, toujours en référence à l’Horeb (18,16), il est promis un prophète semblable à Moïse, qui transmettra toutes les paroles de Yahvé. Ce passage du Deutéronome permettait la transition entre la référence à Moïse législateur et la tradition prophétique ultérieure. Nous allons remarquer dans l’étude d’autres passages des livres prophétiques, qui mentionnent Moïse, les références à d’autres prophètes, Samuel ou même, d’une certaine manière, Balaam du temps de Moïse (le Yahvisme existait en dehors d’Israël). On peut noter que les prophètes mentionnés, proviennent du livre des Nombres, des livres de Samuel et des livres des Rois. Nous avons ainsi une relecture de l’histoire biblique, selon une perspective prophétique, en débutant par l’époque de Moïse. Le retour d’Elie en apparaîtra comme l’apothéose.

3 Moïse et Samuel intercesseurs en Jr 15,1 (cf. Ps 106,23 et 99,6)⁷⁰ d’où Jérémie intercesseur en Jr 15,19⁷¹—La continuité d’une tradition prophétique d’intercession se substituant à celle de la royauté et incluant une relecture prophétique de Moïse

Moïse est mentionné une seule fois dans le livre de Jérémie en Jr 15,1: «Yahvé me dit: Même si se tenaient Moïse et Samuel devant moi (יעמד משה ושמואל לפני), je n’aurais pas pitié de ce peuple-là! Chasse-les loin de moi: qu’ils s’en aillent!» Cette référence à Moïse et Samuel comme intercesseurs, prépare l’intronisation de Jérémie lui-même, comme intercesseur, en Jr 15,19: « Alors Yahvé répondit: Si tu reviens (תשוב), et que je te fais revenir (ואשיבך), devant moi tu te tiendras (לפני תעמד).⁷² Si de ce qui est vil tu tires ce qui est noble, tu seras comme ma bouche. Eux reviendront (ישבו) vers toi, mais toi, tu n’as pas à revenir (לא תשוב) vers eux!»⁷³ Dans les cas des mentions de Moïse, dans la deuxième partie du

⁶⁸ Horeb, Mal 3,22 et Ps 106,19 constituent les seules références dans le Psautier et les livres prophétiques. Dans les livres des Rois, 1 R 8,9 en référence aux tables de pierre que Moïse déposa à l’Horeb, et 1 R 19,8 en référence au pèlerinage d’Elie à l’Horeb, avec Elie mentionné en Mal 3,23. Voir l’intercession en Ps 106,23.

⁶⁹ Voir en Ps 106,18b: להבה תהלט רשעים; et en Mal 3,19bβ: קש ולהט אתם היום הבא וכל עשה.

⁷⁰ Bernard Gosse, « Le Ps 105, les Chroniques et Jérémie, » *RB* 123 (2016): 506–518.

⁷¹ Moïse et Samuel opéraient en l’absence de roi, même si Samuel a finalement introduit, avec réticences, la royauté. La disparition ultérieure de la royauté conforte, postérieurement, les réticences de son époque.

⁷² Il faut noter en Jr 15,19, l’interversion de לפני qui passe devant l’usage du verbe עמד. Il y a insistance sur la disponibilité du prophète. Voir 1 R 10,8.

⁷³ Sur Jérémie comme intercesseur, voir dans une perspective beaucoup plus lointaine 2 Mac 15,14–16.

livre d'Isaïe et dans le texte du prophète Malachie, une datation postexilique des passages concernés, de même que dans le cas du quatrième livre du Psautier était claire. Pour ce qui est du prophète Jérémie son activité précède et accompagne l'exil. Mais la rédaction du livre de Jérémie déborde largement sur le retour de l'exil, ne serait-ce qu'avec la prophétie des « septante années »⁷⁴ (Jr 25,12 et 29,10), réinterprétée jusque dans le livre de Daniel, en Dn 9,24, pour une période ultérieure. Mais de toutes manières, le thème de Jr 15,1 est cohérent avec la disparition de la royauté, même si la perspective royale est réhabilitée par ailleurs dans le livre de Jérémie, en Jr 33,15–26.

Or sur la question des « intercesseurs, » particulièrement en relation à la substitution de l'intercession royale et davidique par un « prophète, » les liens avec le quatrième livre du Psautier sont conséquents. Concernant l'intercession de Moïse (assimilé à un prophète et même le plus grand ; cf. Dt 34,10)⁷⁵ en faveur du peuple, dans le cadre du quatrième livre du Psautier, elle apparaît dès le titre de Ps 90,1 « Prière. De Moïse, homme de Dieu, » après le constat de la disparition de la dynastie davidique par le Ps 89, et en substitution de l'intercession royale, avec sur ce point d'une part le titre davidique du Ps 86 parallèle à celui du Ps 90 avec Moïse et d'autre part les prières d'intercession royale en 1 R 8. En ce qui concerne les concordances thématiques et de vocabulaire du quatrième livre du Psautier, avec Jr 15,1, il faut relever particulièrement, Ps 106,23: « Il parlait de les supprimer, si ce n'est que Moïse son élu se tint (עמד) sur la brèche devant lui (לפניו) pour détourner son courroux de détruire. » Et en ce qui concerne l'intervention commune de Moïse et Samuel comme en Jr 15,1, nous relevons, toujours dans le quatrième livre du Psautier, en Ps 99,6: « Moïse, Aaron parmi ses prêtres, et Samuel, appelant son nom, en appelaient à Yahvé: et lui leur répondait. » Le livre de Jérémie présente une perspective très pessimiste avec l'annonce d'un long exil. Le quatrième livre du Psautier ouvre de nouvelles perspectives, Moïse se substituant dès Ps 90,1 à David (Ps 89), déjà comme intercesseur. Le cas de l'intercesseur Jérémie se présente donc dans la continuité de la substitution de David par Moïse comme intercesseur, suite à l'exil.

En ce qui concerne les mentions de Samuel en Jr 15,1 et Ps 99,6, il s'agit des seules attestations du prophète Samuel, aussi bien dans le Psautier que dans non seulement le livre de Jérémie, mais encore toute la littérature prophétique. En Jr 15,1, la mention de Samuel, autre intercesseur notable aux côtés de Moïse, doit renforcer l'impression que dans la situation de la fin du royaume de Juda,⁷⁶ Yahvé ne voudra pas intervenir. Dans le cadre de la perspective de l'échec de la royauté actée par le quatrième livre du Psautier et également dans un premier

⁷⁴ « Septante », pour souligner qu'il s'agit d'un multiple de sept.

⁷⁵ Jean-Pierre Sonnet, « La construction narrative de la figure de Moïse comme prophète dans le Deutéronome, » *RThPh* 142/3 (2010): 1–20.

⁷⁶ Pour une perspective ultérieure quant à la royauté, dans le livre de Jérémie, voir Jr 23,5–6 et 33,14–26. Samuel était très réticent à la royauté.

temps par le livre de Jérémie, on peut relever le caractère antimonarchique des livres de Samuel, avec déjà la demande d’intercession faites à Samuel en 1 S 12,19: «Tout le peuple dit à Samuel: “Prie Yahvé ton Dieu en faveur de tes serviteurs, afin que nous ne mourions pas, car à tous nos péchés nous avons ajouté le malheur de demander pour nous un roi (מלך)”».» Ainsi en Jr 15,1, la rédaction anti-royaliste des livres de Samuel prend une nouvelle signification avec la perspective d’exil de la dynastie davidique envisagée par le livre de Jérémie. Ce point correspond à la disparition actée de la royauté au retour de l’exil par les Ps 90–106, suite au Ps 89. On peut relever que le Ps 99 débute par «Yahvé règne (מלך),» ce qui est une manière de répondre à 1 S 8,7, où Yahvé affirme à Samuel, que le peuple réclame un roi, parce qu’ils ne veulent plus que Yahvé règne sur eux: « ne voulant plus que je règne (ממלך) sur eux.»

D MOÏSE ET BALAAM DANS LA TRADITION PROPHÉTIQUE, AVEC NB 25,3 = Ps 106,28.40, ET LES MALÉDICTIONS CONTRE ISRAËL SELON LE VOCABULAIRE DE NB 5⁷⁷

Les renvois des livres prophétiques à Moïse, en lien avec les récits sur Balaam de Nb 22–24, se comprennent bien dans la continuité de l’influence du quatrième livre du Psautier sur les livres prophétiques, avec la relation claire entre Ps 106,28.40 et Nb 25,3,⁷⁸ quant aux infidélités des israélites, commises avec le Baal de Péor et les condamnations de Moïse qui en découlent en Nb 25,4. Le comportement de Balaam quant au respect de la volonté divine dans le texte de Nb 22–24 est donné en exemple, en Mi 6,4–5, à Israël qui oublie les œuvres de Dieu. Les relations entre les passages de ces différents livres permettent de considérer que Mi 6,4–5 relève d’une rédaction de l’époque postexilique. Le passage du livre de Daniel relève pour sa part de l’époque de la persécution d’Antiochus Epiphane. Selon le récit de Dn 9,11–13, pour ne pas s’être conduits comme Balaam en respectant la volonté divine, les Israélites devront subir finalement des malédictions pour non-respect de la loi [verbe ארר en Nb 5, avec substantifs אלה et שבועה (Nb 5,21 ; cf. Dn 9,11; jeu de mots avec שבוע en Dn

⁷⁷ « maudire »: קבב: Nb 22,11.17; 23,8.11.13.25.27; 24,10 (sans autre attestation bible hébraïque) et נקב 23,8.25, voir הקבה en Nb 25,8!; ארר: Nb 5,18.19.22.24.27 et 22,6.6.6.12; 23,7; 24,9.9, dans le livre des Nombres. Balaam n’a pas maudit Israël pour respecter la volonté divine. Mais Israël n’ayant pas respecté cette même volonté devra subir finalement une malédiction, selon la terminologie de Nb 5, malédiction conditionnelle d’une femme éventuellement adultère. Pour le lien avec le livre de Daniel. Cf. substantif אלה en Nb 5,21.21.23.27 et Dn 9,11; ainsi que שבועה en Nb 5,21 et Dn 9,11.

⁷⁸ Au sujet de Moïse dans le contexte du récit sur Balaam et la question de la royauté en Israël voir la note 34 ci-dessus sur les relations entre 2 S 21,6 (avec שאול בחיר יהוה) et Nb 25,4 (avec mention de Moïse), avec יקע: Nb 25,4; 2 S 21,6.9.13 (toujours au *hiphil*), et 3 autres emplois bibliques (au *kal*).

9,24–27)], malédictions que Balaam n'avait pas voulu prononcer contre eux (verbe ארר en Nb 22–24), par respect de la volonté divine.

1 Michée 6,4–5, Balaam qui demeure fidèle à la volonté de Yahvé, refuse de maudire Israël et est donné en exemple à Israël

Le texte de Mi 6,4–5: « 4 Car je t'ai fait monter (העלתיך) du pays d'Égypte,⁷⁹ je t'ai racheté de la maison de servitude (ומבית עבדים פדיתך);⁸⁰ j'ai envoyé devant toi Moïse, Aaron⁸¹ et Myriam. 5 Mon peuple, souviens-toi donc: de ce qu'avait projeté (יעץ) Balaq (בלק), roi de Moab? Que lui répondit (ענה) Balaam (בלעם), fils de Béor? Depuis Shittim (השטים)⁸² jusqu'à Gilgal (גלגל),⁸³ pour que tu connaisses les justes œuvres de Yahvé», avec les mentions conjointes de Moïse, Aaron et Myriam renvois au livre des Nombres, même si le principal développement concernant Myriam est une révolte contre Aaron en Nb 12.⁸⁴ Les noms de Balaq, Balaam et Béor, sont caractéristiques des récits de Nb 22–24.⁸⁵ Pour les réponses de Balaam (verbe ענה avec Balaam comme sujet) voir Nb 22,18 (envoyés de Balaq comme destinataires); 23,12 (Balaq destinataire) et 23,26: « Balaam répondit (ויען) à Balaq: Ne t'avais-je pas dit: "Tout ce que Yahvé dira, je le ferai?"» Dans les trois références nous relevons la mention de Yahvé comme inspirateur de Balaam.

⁷⁹ Nb 21,5a: « Il parla contre Dieu et contre Moïse: "Pourquoi nous avez-vous fait monter (העליתנו) d'Égypte pour mourir en ce désert".»

⁸⁰ Voir Dt 13,6: « Ce prophète ou ce faiseur de songes devra mourir car il a prêché l'apostasie envers Yahvé ton Dieu, qui vous a fait sortir du pays d'Égypte et t'a racheté de la maison de servitude (והפדך מבית עבדים), et il t'aurait égaré loin de la voie où Yahvé ton Dieu t'a ordonné de marcher. Tu feras disparaître le mal du milieu de toi.» Ce passage correspond à la perspective de Nb 25,3–9, avec mise à mort des impies. Le prophète de Dt 13,6 est présenté comme proposant l'apostasie, de même qu'elle est pratiquée en Nb 25.

⁸¹ Seul emploi du nom d'Aaron (אהרן) dans les livres prophétiques. Ce point est lié à la reprise des trois noms de Moïse, Aaron et Myriam, pour le rôle qu'ils jouent dans le livre des Nombres. En Nb 25,7.11 est mentionné « Pinhas, fils d'Éléazar, fils d'Aaron », avec le don du sacerdoce à perpétuité.

⁸² שטים: Nb 25,1; Mi 6,5. Voir Nb 33,49: Abel-ha-Shittim (אבל השטים) dans les steppes de Moab (dernière étape avant le passage du Jourdain); cf. Jos 3,1.

⁸³ Voir Jos 4,19, l'entrée sur la terre.

⁸⁴ מרים: Nb 12,1.4.5.10.10.15.15; 20,1; 26,59; Ex 15,20.21; Dt 24,9; 1 Ch 4,17; 5,29; Mi 6,4, dans la Bible Hébraïque.

⁸⁵ Le Balaam du livre des Nombres a été inspiré, par l'histoire antérieure d'un devin selon les textes de Deir-Allah. Mais le texte du livre des Nombres a été complètement repris en fonction des préoccupations rédactionnelles du livre des Nombres (différent de Dt 23,5–6). Une véritable relecture de l'histoire d'Israël, qui trouve ses prolongements jusque dans le livre de Daniel, dans la perspective de la constitution d'un corpus biblique. Hedwige Rouillard, *La Péricope de Balaam (Nombres 22–24). La prose et les « oracles »* (EBns 4; Paris: Gabalda, 1985). En Dt 23,5–6, le rôle de Balaam est plus négatif, c'est Dieu qui n'écoute pas Balaam.

2 Daniel 9,11–13: Israël, contrairement à Balaam, a transgressé la volonté divine d’où des malédictions contre Israël non voulues par Balaam⁸⁶ (vocabulaire de Nb 5)

Selon le texte de Dn 9,11–13: « 11 Tout Israël a transgressé (עברו) ta loi, a déserté (וסור) sans écouter ta voix (לבבתי שמוע בקלך),⁸⁷ et se sont répandues (ותתך)⁸⁸ sur nous la malédiction (האלה)⁸⁹ et l’imprécation (והשבעה)⁹⁰ inscrites dans la loi de Moïse, le serviteur de Dieu – car nous avons péché contre lui. 12 Et il a mis à exécution les paroles qu’il avait dites contre nous et contre les juges (שפטינו) qui nous jugeaient (ונו שפט): il ferait venir à nous calamité si grande qu’il n’en sera pas sous le ciel de plus grande qu’à Jérusalem. 13 Ainsi qu’il est écrit dans la loi de Moïse, toute cette calamité (הרעה) est venue sur nous, mais nous n’avons pas rasséréner la face de Yahvé, notre Dieu, en revenant de nos iniquités, en apprenant à connaître ta vérité », Israël a commis une transgression (verbe עבר) pour faire le mal (רע),⁹¹ ce que ne voulait pas faire Balaam en Nb 22,18, mentionné ci-dessus, et également, en Nb 24,13: « Quand Balaq me donnerait plein sa maison d’argent et d’or, je ne pourrais transgresser (לעבר) l’ordre de Yahvé et faire de moi-même ni bien ni mal (רעה); ce que Yahvé dira, c’est ce que je dirai. » Ainsi tout Israël a fait, ce que Balaam n’avait pas voulu faire, en transgressant les ordres de Yahvé. En Dn 9,12 nous relevons les deux seuls emplois de la racine שפט dans le livre de Daniel, voir en Nb 25,5 les ordres de Moïse aux « Juges (שפטי) d’Israël. » Ce point souligne les liens entre l’histoire de Balaam de Nb 22–24, les instructions données par Moïse aux juges d’Israël, suite aux prostitutions avec le Baal de Péor en Nb 25,3–5, et l’histoire des « Juges » en Israël, que le livre de Daniel étend par analogie jusqu’à l’époque d’Antiochus Épiphane.

⁸⁶ Verbe ארר en Nb 5 et Nb 22–24.

⁸⁷ En Jr 18,10 בקולי שמע לבבתי. En Jr 17,5: ומן יהוה יסור לבו. Voir Jr 15,1 ci-dessus. Le texte de Daniel correspond à une méditation à partir du livre de Jérémie.

⁸⁸ Verbe נתך: voir Jr 7,20 (malédiction contre Juda et Jérusalem); 42,18.18 (malédiction contre Jérusalem et en parallèle contre ceux qui fuient en Egypte); 44,6 (idem Juda et Jérusalem), pour parler de la colère et de la fureur (המתי ואפי) que Yahvé déverse sur Jérusalem puis ceux qui fuient en Egypte. Daniel 9 est une méditation sur les « Septante » années de Jérémie. Le verbe נתך est absent du livre des Nombres.

⁸⁹ אלה: Dn 9,11; Nb 5,21.21.23.27, pour ces deux livres. Cf. Jr 23,10; 29,18; 42,18; 44,12.

⁹⁰ שבועה: Dn 9,11; Nb 5,21.21; 30,3.11.14 pour ces deux livres. Dans le livre de Daniel, on a de plus un jeu de mots avec שבועים שבים = septante semaines (10 fois 7 semaines = 10 fois 7 fois 7), avec en Dn 9,24 la prophétie des septante semaines. Dans le livre de Jérémie le terme שבועה apparaît uniquement en Jr 11,5, au sujet du serment divin du don de la terre. En Nb 5,21 nous relevons deux fois שבועה et deux fois אלה, ce qui correspond à la reprise de ces deux termes en Dn 9,11.

⁹¹ רע: Dn 9,12.13.14; 11,27. Voir particulièrement ce terme en Nb 24,13, avec justement le rejet du projet de Balaq par Balaam, de faire le mal à Israël.

À défaut des malédictions que Balaam n'a pas voulu prononcer contre Israël (maudire Israël : verbe ארר en Nb 22,6.6.12; 23,7, avec le retournement de perspective en faveur d'Israël en 24,9.9),⁹² Israël se verra appliquer les malédictions pour infraction à la loi (sur ce point, verbe ארר: en Nb 5,18.19.22.24.24.27)⁹³ selon le modèle de Nb 5,21 : « Le prêtre déférera ici à la femme un serment imprécatoire (בשבעת האלה). Il lui dira : "...Que Yahvé te fasse servir, dans ton peuple, aux imprécations (לאלה) et aux serments (ולשבעה), en faisant flétrir ton sexe et enfler ton ventre !"» L'infidélité éventuelle de la femme est une image de l'infidélité religieuse d'Israël, avec pour commencer le culte au Baal de Péor. C'est ce vocabulaire qui est repris en Dn 9,11. Le livre de Daniel prolonge l'interprétation du livre des Juges au sujet de l'infidélité d'Israël avec les Baals.

E CONCLUSION

Les mentions de Moïse dans les livres prophétiques sont à interpréter dans le cadre d'une présentation de Moïse comme prophète intercesseur (Ps 99,6; 106,23; Ex 33) dans la ligne du Deutéronome (Dt 18,15–16), et dans une perspective d'unification du corpus biblique par la reprise de personnages présents dans des livres relevant d'autres catégories littéraires. Dans le même temps, les mentions de Moïse dans les livres prophétiques sont à situer dans la continuité des développements du quatrième livre du Psautier Ps 90–106, qui prend en compte la disparition de la dynastie davidique, d'où l'importance donnée à Moïse et également Aaron, comme modèle du couple gouverneur et grand prêtre du retour de l'exil. Le Yahvisme davidique est substitué par le Yahvisme mosaïque.⁹⁴ Les Ps 105 et 106, jouent un rôle important dans cette perspective, Ps 105,15, faisant de la descendance des patriarches des messies en substitution de la descendance davidique. Le matériel du Ps 77 qui sert de « cavalier » au quatrième livre du Psautier est également mis à contribution.⁹⁵

⁹² Celui qui bénit Israël sera béni, et celui qui le maudit sera maudit: Nb 24,9b: « Béni soit qui te bénit, et maudit qui te maudit, » avec les double emplois des verbes ארר et ברך.

⁹³ Le livre de Daniel n'utilise pas le verbe ארר (Nb 22–24). Il fait usage d'un autre vocabulaire de Nb 5.

⁹⁴ Bernard Gosse, « Les Psaumes Coréites et la structuration du Psautier en relation à Elohim, Yahvé, Moïse et David, » *RB* 129 (2022): 5–24.

⁹⁵ Au-delà du Ps 77, ont pu également être pris en compte quelques autres éléments des Psaumes d'Asaph, Ps 73–79. Les Ps 105 et 106 sont également reliés à Asaph par le texte de 1 Ch 16. On peut les considérer comme « deutéro-asaphites » En effet, en 1 Ch 16 Asaph joue un rôle liturgique prépondérant en présence de David (sur ordre de David, 1 Ch 16,4–5), avec les citations de Ps 105,1–15 (réinterprétation davidique); 106,1.47–48 et également Ps 96, tous du quatrième livre du Psautier, où Moïse est mis en valeur dès le titre du Ps 90. Dans les citations de Psaumes en 1 Ch 16 Moïse n'est pas mentionné (et dans le reste du texte non plus; c'est David le « serviteur »). En 1 Ch 15, le chapitre précédent, Moïse est toutefois mentionné en 1 Ch 15,15 au sujet du

C'est dans cette perspective que le rôle de Moïse est présenté en Is 63,11–12 et Mal 3,22. Le message du Ps 99 qui insiste sur la royauté de Yahvé, en substitution d'une royauté terrestre comme dans les récits des livres de Samuel, est repris en Jr 15,1, pour signifier le refus par Yahvé de toute intercession suite à l'infidélité d'Israël. Les accointances du quatrième livre du Psautier avec les textes des livres des Nombres, sont particulièrement soulignées par les correspondances entre Ps 106,28.40 et Nb 25,3, passages où les adorateurs israélites du Baal de Péor sont sévèrement condamnés. Ce point permet de mettre en valeur par opposition le comportement exemplaire de Balaam, qui malgré l'insistance de Balaq, le roi de Moab (Nb 22–24), a refusé de ne pas suivre les ordres de Dieu. En Mi 6,4–5, Balaam est justement donné en exemple pour son comportement. En Dn 9,11–13, Israël s'est comporté d'une manière contraire à celle de Balaam, en ne respectant pas la volonté de Yahvé. En conséquence il doit subir des malédictions que lui, Balaam n'avait pas voulu acter contre Israël. Pour parler de cette malédiction, le livre de Daniel fait appel au vocabulaire de Nb 5, au sujet des malédictions conditionnelles contre la femme accusée d'adultère.⁹⁶ En Dn 9,12 la référence aux « Juges »⁹⁷, renvoie à l'intervention de Moïse en Nb 25,3–5, dans le contexte des chapitres sur Balaam de Nb 22–24. On peut relever que les références à Moïse dans le cadre des livres prophétiques sont reliées à des rappels de l'action de prophètes dans d'autres types d'ouvrages, Balaam dans le livre des Nombres, pour Michée et Daniel; Elie dans les livres des Rois pour Malachie et Samuel dans les livres qui portent son nom. La référence prophétique joue un rôle unificateur dans la relecture de l'histoire (Si 46,1). D'autant plus que Dt 18,15–22 suggérait une continuité entre Moïse et un prophète à venir. Ces divers éléments correspondent à un processus d'unification rédactionnelle du corpus biblique, par la reprise de personnages déjà connus dans d'autres livres bibliques de typologie différente. Moïse prophète et également substitut du roi, joue un rôle semblable à Samuel ou Elie, prophètes, avec également un rôle politique important.

F BIBLIOGRAPHIE

- Artus, Olivier. *Etude sur le livre des Nombres: Récit, Histoire et Loi en Nb 13,1–20,13*. Orbis Biblicus et Orientalis 157. Fribourg Suisse: Editions Universitaires, 1997.
- Assis, Elie. « Moses, Elijah and the Messianic Hope. A New Reading of Malachi 3,22–24. » *Zeitschrift für die Alttestamentliche Wissenschaft* 123 (2011): 207–220.
- Assmann, Jan. « Autour de l'Exode: monothéisme, différence et violence. » *Revue de l'histoire des religions* 231 (2014):5–26.

transport de l'arche d'alliance dans le temple. L'arche d'alliance est un sujet éminemment mosaïque, mais le transport de l'arche à Jérusalem est un thème également davidique, voir la mention de David en 1 Ch 15,16.

⁹⁶ Vocabulaire commun mais également différent pour la malédiction en Nb 5 et Nb 22–24.

⁹⁷ En Dn 9,12, l'expression שפטינו אשר שפטנו, s'appuie sur le passage de Nb 25,5: שפטי ישראל. Avec les seuls emplois du verbe שפט dans les deux livres avec celui de Nb 35,24, le livre de Daniel effectuant une redondance.

- Gilbert, Maurice. « La prière de Daniel. Dn 9,4–19*. » *Revue Théologique de Louvain* 3 (1972):284–310.
- Gosse, Bernard. « Abraham, Isaac et Jacob, Moïse et Josué, Elie et Elisée et l’unification du corpus biblique. » *Estudios Bíblicos* 58 (2000):513–526.
- _____. « Les mentions de Moïse en Isaïe 63,7–64,11 et Psaumes 90–106, et les relations entre le livre d’Isaïe, le Psautier et les Cantiques. » *Transeuphratène* 24 (2002):23–39.
- _____. « L’alignement du Psaume 50 sur la rédaction d’ensemble sapientielle du Psautier. » *Etudes Théologiques et Religieuses* 83 (2008):419–423.
- _____. « Abraham dans les Ps 105 et 47. » *Biblische Zeitschrift* 54 (2010): 83–91.
- _____. « Les promesses faites à David en Is 55,3–5 en relation avec le Psautier et les développements en Is 56ss. » *Scandinavian Journal of the Old Testament* 24 (2010):253–267
- _____. « Les reprises du Ps 105 dans le livre d’Isaïe comme réinterprétations de la substitution de l’alliance avec David du Ps 89 par l’alliance avec Abraham du Ps 105. » *Zeitschrift für die Alttestamentliche Wissenschaft* 127 (2015): 281–293.
- _____. « Le Ps 105, les Chroniques et Jérémie. » *Revue Biblique* 123 (2016):506–518.
- _____. « Le texte de 1 Chr 16 comme réinterprétation de Ps 105,1–15, la réponse des serviteurs et élus de Ps 105,16–46 et la continuité du livre d’Isaïe. » *Zeitschrift für die Alttestamentliche Wissenschaft* 128 (2016):221–232.
- _____. « De l’onction de Ps 89,21 à celle d’Is 61,1 (verbe מָשַׁח). » *Old Testament Essays* 30 (2017): 653–662.
- _____. « Le Ps 90 comme début de réponse, dans le cadre de l’exil, à la question posée par la disparition de la dynastie davidique (Ps 84–89). » *Biblische Notizen* 174 (2017):41–52.
- _____. « Moïse dans le Psautier. » *Revue Biblique* 126 (2019):52–63.
- _____. « Les Psaumes Coréites et la structuration du Psautier en relation à Elohim, Yahvé, Moïse et David. » *Revue Biblique* 129 (2022): 5–24.
- Himbaza, Innocent. « La finale de Malachie sur Elie (Mal 3,23–24) : Son influence sur le livre de Malachie et son impact sur la littérature postérieure. » Pages 21–44 in *Un carrefour dans l’histoire de la Bible: Du texte à la théologie au II^e siècle avant J.-C.* Orbis Biblicus et Orientalis 233. Edited by Innocent Himbaza and Adrian Schenker. Fribourg Switzerland: Academic Press, 2007.
- Hugenberger, Gordon P. « II.1 La Tôrah de l’alliance Sinaïtique (Mal 3,22) et les lois en Malachie. » Archives Internet de Louvain:
https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal%3A5400/datastream/PDF_06/view
- Koenig, Jean. « Pourquoi le Horeb après le Sinai. » *Revue d’Histoire des Religions* 221 (2004):63–82.
- Kuntzmann, Raymond. « Une relecture du “salut” en Is. 63,7–14. Etude du vocabulaire. » *Revue des Sciences Religieuses* 51 (1977):22–39.
- Roetman, Jan-Albert and Caspar Visser’t Hooft. « Le Psaume 106 et le Pentateuque. » *Etudes Théologiques et Religieuses* 85 (2010):233–243.
- Rouillard, Hedwige. *La Péricope de Balaam (Nombres 22–24). La prose et les « oracles. »* Etudes Bibliques nouvelle série 4. Paris: Gabalda, 1985.
- Roy Martin, Lee. “The Chiastic Structure of Psalm 106.” *Old Testament Essays* 31 (2018):506–521.

Sonnet, Jean-Pierre. « La construction narrative de la figure de Moïse comme prophète dans le Deutéronome.» *Revue de Théologie et de Philosophie* 142/3 (2010): 1–20.

Dr Bernard Gosse, Antony, France, Email gosse.bernard.old@orange.fr. ORCID: <https://orcid.org/0000-0002-3192-9002>.